

Bibliographie

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes Economiques et Sociales**

Band (Jahr): **14 (1956)**

Heft 3

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Bibliographie

La campagne¹

L'un des plus célèbres géographes français décrit le fait rural à travers le monde d'aujourd'hui. Beaucoup d'analyses déjà publiées par lui, en particulier la *Géographie agricole du Monde*, ont précédé une synthèse qui tient à la fois de la géographie, de la sociologie et de l'économie politique. Conformément à la méthode déjà éprouvée dans la *Ville*, l'auteur expose d'abord les caractères fondamentaux du phénomène étudié, puis les particularités qui le diversifient sur toute la terre. Deux parties de longueur inégale, car la diversité des campagnes l'emporte sur leurs ressemblances. La première est charpentée en allant du plus large au plus étroit : le fait rural est vu à l'échelle humaine, nationale, individuelle. La seconde partie va du plus nombreux au plus rare : après les campagnes traditionnelles, grouillantes et faméliques, les campagnes de notre Europe, plus ou moins adaptées à la révolution industrielle, enfin les campagnes sans paysans, qui ont la spéculation à la place de l'histoire. Deux mots reviennent sans cesse, que renferme déjà l'introduction : érosion et famine. Plus évidemment que dans les villes l'homme défend sa subsistance contre un milieu hostile. Plus que le citadin, le paysan subit l'alternance de la prospérité et de la dépression. Mais les causes de cette infériorité sont plutôt humaines que naturelles et l'économie socialiste — telle est la conclusion de P. George, marxiste convaincu, — mettra fin aux contradictions du système occidental et colonial.

Brillamment écrit et solidement documenté, l'ouvrage intéresse et instruit même celui que ne convainc pas la conclusion. La partie géographique est menée de main de maître. Par exemple les causes de l'habitat groupé, la comparaison de la grande et de la petite culture, l'utilisation de l'eau par les paysans traditionnels. En général l'étude des campagnes traditionnelles paraît meilleure que celle de l'Europe occidentale et celle-ci meilleure que celle de l'économie rurale soviétique — non que P. George la connaisse mal, mais il la sépare trop du reste. Pourquoi ne pas mentionner que l'économie privée du kolkhozien a pris la suite de la petite économie qu'exploitaient les valets des latifundia danubiens ? Peut-on dire que l'habitat kolkhozien se signale par une évolution vers la concentration (p. 88) et admettre ensuite (p. 343) que les grands kolkhozes conservent un habitat polynucléaire ou aménagent de nouveaux villages ? Peut-on dire que les agriculteurs russes se fixent leurs objectifs (p. 69) et admettre ensuite (p. 341) que le conseil du kolkhoze organise le travail

¹ PIERRE GEORGE : *La campagne*, 1 vol. de 397 pages, Presses Universitaires de France, 1956.

en considération des directives du plan pour la région ? Lorsque l'Union soviétique est en cause et, en général lorsque le géographe fait place à l'économiste, la présentation est gâtée par le parti pris. Parfois la faute est seulement d'omission. Puisque le géographe veut décrire l'homme rural comme le paysage, il serait juste d'ajouter à la description de la misère indochinoise l'appréciation de Demangeon : « Ces gens vivent dans le dénuement ; non dans le désespoir ».

Cela ne veut pas dire que l'analyse en termes marxistes soit toujours fautive. Bien des jugements méritent réflexion, qui reposent sur le postulat marxiste de l'importance extrême des structures sociales. D'après P. George, les agriculteurs n'ont pu améliorer leur condition que par réduction numérique en cas d'« inhibition technique d'une population à qui la structure sociale interdit toute possibilité d'initiative (p. 217). Ceci peut expliquer, non seulement l'écart des campagnes françaises du Nord et du Midi, mais celui des campagnes italiennes, également du Nord et du Midi. La prépondérance du technique n'est d'ailleurs pas absolue : « L'isolement breton est dû à une *disposition* économique qui, quels que soient le niveau technique et le volume de la production... » (p. 233). P. George est beaucoup trop fin pour méconnaître le poids d'une mentalité et il sait qu'il n'y a de science géographique que du particulier.

Regrettons finalement le décalage entre la sûreté géographique et l'ambiguïté politique. Pour corser ses appréciations politiques, l'auteur n'hésite pas à rapprocher des données différentes (p. 299, les agriculteurs actifs comparés à la population agricole globale). Après avoir remarqué que les Etats-Unis produisent quatre fois moins que produirait l'Europe occidentale sur un territoire équivalent, il oublie d'ajouter que l'U.R.S.S. est dans le même cas. Il affirme que le rapport de la population et des subsistances n'est pas un problème dans le cadre de l'économie socialiste (p. 388) après avoir reconnu qu'« au cours des dernières années la courbe de la production agricole, en Union soviétique, n'a pas suivi la courbe de la consommation » (p. 351). Telle est la limite de ce bel ouvrage.

JEAN VALARCHÉ.

L'atome unira-t-il le monde ? ¹

L'énergie nucléaire n'est plus destinée aujourd'hui à de seules fins militaires, donc destructives. Elle est entrée dans sa phase d'utilisation pratique mise au service de l'humanité et tout porte à penser que les applications qui pourront en être faites sont appelées à accélérer considérablement, sinon à modifier, l'emploi de machines de plus en plus complexes permettant de faciliter le travail des hommes.

L'ouvrage que vient de consacrer M. A. Angelopoulos à l'atome et à ses aspects économiques, sociaux et politiques tend à répondre aux nombreuses questions que se pose actuellement, en dehors des problèmes techniques, le non-spécialiste.

¹ ANGELOS ANGELOPOULOS : *L'atome unira-t-il le monde ? Aspects économiques, sociaux, politiques*. Ed. Pichon et Durand-Auzias, Paris, 1956, 216 pages.

Cette étude est intéressante à divers titres ; elle est facile à lire, son auteur s'exprime dans une langue claire. En abordant les principales questions économiques, il sait les mettre à la portée du lecteur et il a fait un choix judicieux des exemples qui s'offraient à lui et qu'il ne pouvait reprendre dans leur totalité. Les chiffres et les statistiques utilisés sont extrêmement pertinents et suggestifs.

Parmi les très nombreux problèmes que soulève l'utilisation de l'atome, M. Angelopoulos s'est plus particulièrement attaché à la compétition qui oppose aujourd'hui les deux grands blocs politiques et militaires ; il a réussi à simplifier à l'extrême les questions techniques relatives à l'énergie nucléaire. Le chapitre consacré à l'évaluation du prix de revient de cette nouvelle énergie retient plus spécialement l'attention, puisqu'il est question de la concurrence des diverses sources énergétiques entre elles et que l'auteur paraît admettre que, dans un avenir rapproché, l'atome pourrait l'emporter sur les autres forces grâce à son prix de revient fort bas et surtout grâce à son utilisation possible dans les contrées dépourvues de toute autre source d'énergie.

Il se pourrait fort bien que nous allions au-devant d'une nouvelle répartition de la richesse mondiale, puisque l'on peut déjà envisager un certain déplacement des forces en présence, grâce au développement des pays sous-développés. L'agriculture — autant que l'industrie — bénéficiera de cette découverte qui vraisemblablement apportera aussi une solution au problème démographique.

L'auteur aborde enfin les conséquences sociales de l'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire et il voit en cela un facteur de rapprochement du capitalisme et du communisme, parce que — à son sens — l'entreprise privée ne pourra plus à l'avenir engager les capitaux exorbitants que nécessitera la construction de réacteurs suffisamment puissants et devra demander l'aide de l'Etat, surtout si l'on admet que « les conditions modernes de la production industrielle sont à l'encontre des initiatives individuelles et des libertés personnelles ».

Les deux derniers chapitres de cet ouvrage sont consacrés aux problèmes que pose l'âge atomique et à la nécessité absolue d'une coexistence pacifique entre les deux blocs actuels, à défaut de quoi le monde irait à sa perte. Mais pour M. Angelopoulos, qui est un idéaliste conscient des réalités de ce monde, la coexistence n'est que le prélude à l'unification du monde.

Sans partager nécessairement toutes les conclusions de l'auteur, nous avons éprouvé un intérêt grandissant à lire son étude et nous sommes convaincu que cet ouvrage est appelé à rencontrer une audience aussi large que méritée.

JEAN GOLAY.

Nous avons reçu les ouvrages suivants sur lesquels nous nous réservons de revenir dans un de nos prochains numéros :

- ASPER HANS : *Betriebsvergleiche in der Hotellerie 1924-1951*. Polygraphischer Verlag A.-G., Zurich 1955, 293 p.
- GALBRAITH J.-K. : *Le capitalisme américain*. Ed. Génin, Paris 1956, 251 p.
- JEANNENEY J.-M. : *Forces et faiblesses de l'économie française*. Ed. A. Colin, Paris 1956, 339 p.
- LADEMANN JOHN : *Probleme des auswärtigen Realaustauscherhältnisses*. Polygraphischer Verlag A.-G., Zurich 1956, 277 p.
- LUTZ FRIEDRICH-A. : *Zinstheorie*. Polygraphischer Verlag A.-G., Zurich 1956, 196 p.
- SILBERSCHMIDT MAX : *Die Bedeutung des Unternehmers in weltgeschichtlicher Sicht*. Ed. Ass. suisse fabr. mach. et métal., Zurich, 1956, 40 p.
- UTZ A.-F., GRONER J.-F., SAVIGNAT A. : *Relations humaines et Société contemporaine*. Ed. St-Paul, Fribourg 1956, 1310 p.

PUBLICATIONS :

- F. L. L., Vevey : *1906-1956, Fédération laitière du Léman Vevey*. Vevey 1956, 85 p.
- G. A. T. T. : *Le commerce international en 1955*. Genève 1956, 265 p.
- ISTITUTO NAZIONALE PER L'ASSICURAZIONE CONTRO GLI INFORTUNI SUL LAVORO : *Résultats statistiques 1950-1951*. Rome 1956, 82 p., 204 planches.
- O. E. C. E. : *L'O. E. C. E. au service de l'Europe*. Paris 1956, 114 p.
- O. N. U. : *Annuaire statistique 1955*. New York 1955, 644 p.
- *Bulletin des stupéfiants*. Vol. VII, n° 2, Genève 1956, 47 p.
- *Bulletin trimestriel de statistique de l'acier pour l'Europe*. Vol. VII, n° 1, Genève 1956, 125 p.
- *Bulletin trimestriel de statistique du logement et de la construction pour l'Europe*. Vol. III, n° 4. Genève 1956, 113 p.
- *Comité de l'assistance technique*. 8^e rapport du Bureau de l'assistance technique. New York 1956, 111 p.
- *Evolution de l'économie gazière européenne*. Genève 1956.
- *La situation du logement en Europe*. Genève 1956, 60 p.
- *Technical assistance Committee. — Eighth report of the technical assistance board*. New York 1956, 104 p.
- *UNKRA in Action*. New York 1956, 31 p.